

**Suivi d'actualité : semaine du 13 au 20 janvier 2016**

### Actualité internationale

#### Attentats à Jakarta :

Le Jeudi 14 Janvier 2016 un attentat est survenu dans la capitale Indonésienne à Jakarta. Cet attentat a été revendiqué par l'état islamique. Cinq terroristes ont attaqué un café Starbucks et un théâtre à la bombe et ont pris d'attaque aussi un poste de police, armés d'armes à feu ils ont tiré des coups de feu dans les quartiers commerciaux de Jakarta. Le bilan est de 7 morts, dont les 5 terroristes qui ont blessé une trentaine de civils, l'un des terroristes avait déjà été entraîné dans les camps paramilitaires contrôlés par Daech selon son dossier déjà connu par les services de police. Ces cinq terroristes avaient déjà prévu de faire plusieurs attaques dans de grandes villes d'Indonésie.



J'ai choisi cet événement car la nuit du nouvel an, les services de police Indonésiens avaient déjà déjoué un attentat suicide. Mais on remarque la détermination de ces groupes terroristes qui réussissent 14 jours après le nouvel an à réaliser leur attaque.

Mon impression sur cet événement est que le terrorisme devient de plus en plus un problème pour tous les pays, et devient un problème international. Leur idéologie prend de l'ampleur et touche un grand nombre de personnes.

Médias utilisés : Chaîne France24, site internet de France24, Le figaro, Le Monde

**Mac-Lenny Hariwanari 1ère ES**

### L'actualité économique :

#### La Commission autorise l'acquisition de Navitaire par Amadeus.

Le 19 janvier 2016, la presse annonce qu'à Bruxelles, la commission a autorisé, en vertu du règlement de l'Union Européenne sur les concentrations, et l'acquisition du fournisseur de logiciels aéronautique, Navitaire par son concurrent Amadeus. D'après la presse, Navitaire et Amadeus peuvent fournir des systèmes de services passager (SSP) dans le monde entier qui sont notamment des outils informatiques utilisés pour les compagnies aériennes pour gérer, en externe, les inventions, les réservations et les contrôles des départs. Cependant, la commission a fait une enquête sur la concurrence réelle et potentielle dans le domaine des SSP et sur la possibilité pour Amadeus d'utiliser sa position sur le marché des systèmes mondiaux de distribution, qui est aussi un autre outil d'informatique qui est utilisé par les agents de voyages pour obtenir des infos et effectuer des réservations auprès des compagnies aériennes pour nuire à ses concurrents sur le marché des SSP. De plus, la presse nous annonce aussi qu'il y a des règles et des procédures en matière de contrôle des concentrations. La commission a donc pour but d'apprécier les fusions et les acquisitions entre les chiffres d'affaires qui peuvent dépasser certains seuils.

J'ai choisi cela car on a étudié la concurrence en SES.

Cette information provient de France 24, dont j'ai téléchargé l'application sur mon portable.

**Jenson Arimiaware 1er ES**

## Défaillance chez Renault



Ce suivi d'actualité est sur les entreprises mais plus principalement sur l'industrie automobile et sur les défaillances de la marque automobile Renault.

Après les événements de la COP 21, le gouvernement Français a tenu ses promesses sur le réchauffement climatique et a mis en place des commissions techniques indépendantes qui consistent à vérifier les émissions de gaz rejetés. Renault, la marque automobile a été celle qui a été tirée au sort puis a subi des tests sur le gaz rejeté mais la commission a révélé un dépassement de normes au niveau des émissions de substances polluantes rejetées ; mais ce n'est pas la première fois qu'il y a ce genre de problèmes, car Volkswagen est toujours en procès avec ses moteurs truqués.

Mais revenons à Renault, suite à ces tests, Renault a directement réagi à cette défaillance du système de dépollution, c'est pourquoi mardi dernier, Renault a rappelé ou a envoyé des courriers, en rappelant les clients de Renault de ramener leurs voitures pour réparer les causes ou trouver une solution ; plus de 15 800 véhicules Renault ont répondu à l'appel.

J'ai choisi ce suivi d'actualité, car ma professeur d'économie nous avait parlé un peu de ces défaillances, ce qui par la suite m'a donné envie de suivre cette actualité. Je trouve ici que c'est une bonne initiative des entreprises d'admettre leurs erreurs et de les corriger.

Source : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

[www.lexpress.fr](http://www.lexpress.fr)

[www.lepoint.fr](http://www.lepoint.fr)

**Davy CHAN 1ère ES**

### **Projet d'hippodrome en Guyane**

Le directeur de l'Afasec, Didier Budka, a rencontré la semaine passée des représentants du monde équestre guyanais, de la formation et des élus. Les sujets au cœur de cette rencontre : le projet d'hippodrome en Guyane et la promotion des métiers des courses hippiques.



« Avec 4 050 salariés d'écuries de courses et 76 250 emplois directs et indirects, le monde hippique est un secteur dynamique très demandeur de jeunes professionnels motivés, à l'esprit de compétition et prêts à monter à cheval au quotidien », affirme Didier Budka, directeur de l'Afasec (Association de formation et d'action sociale des écuries de courses dont l'École des courses hippiques). Durant trois jours, accompagné de Laurence Aveillan, chargée de mission formation professionnelle pour l'Afasec, il a donc rencontré de nombreux représentants du monde équestre de Guyane mais aussi des élus, des institutionnels (Daaf) et les acteurs de la formation des jeunes (Mission locale régionale, lycée agricole de Matiti...). Une opération initiée par le Conseil du cheval et surtout par la Société hippique guyanaise (SHG), créée en septembre. « L'objectif de ces rencontres est ainsi double, indique Laurent Verney, président de la SHG. Il s'agit de poser les premiers jalons du futur hippodrome de Guyane mais surtout de permettre à des jeunes Guyanais de se former aux métiers des courses hippiques. Et cela, dès la rentrée 2016. »

Depuis déjà dix ans, des Réunionnais partent ainsi dans l'Hexagone afin d'intégrer l'un des centres de l'Afasec, à la sortie de la 4e, de la 3e ou bien après le brevet des collèges. Dotés d'hippodromes, la Martinique et la Guadeloupe ont également rejoint ce programme l'an passé avec une dizaine d'élèves, futurs entraîneurs, cavaliers d'entraînement, soigneurs, lads, garçons de voyage, gestionnaires d'entreprises hippiques voire jockeys pour les plus doués.

« Le premier test d'entrée en formation se tiendra donc en avril au Club hippique de Kourou, annonce Laurence Aveillan qui sera chargée de la sélection. Les candidats, cavaliers ou non, seront jugés sur leur motivation mais aussi l'investissement des parents. Puis, nous les ferons monter à cheval afin d'évaluer leur niveau, leurs capacités physiques et mentales. La deuxième quinzaine d'août, les jeunes retenus nous rejoindront une semaine en métropole pour une mise à niveau et surtout la visite médicale pointue qui donnera le feu vert pour l'intégration du cursus. » Les candidats guyanais feront ainsi une rentrée en grandes pompes en septembre au centre de Chantilly, haut lieu du cheval en Europe.

Didier Budka et Laurence Aveillan ont rencontré le directeur de la Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, Xavier Vant, puis Xavier Beaudrimont, agent des haras nationaux pour la Guyane.

À long terme, la Société hippique guyanaise souhaite la construction d'un hippodrome en Guyane, à l'image de la Guadeloupe et de la Martinique.

Didier Budka a également rencontré Rodolphe Alexandre, le président de la Collectivité territoriale de Guyane, afin de consolider le projet de futur hippodrome de Guyane à La Carapa, à Macouria. Un dossier orchestré par la Société hippique guyanaise qui poursuivra ainsi son travail de mise en relation des différents pôles de compétences.

« La SHG va désormais se rapprocher des professionnels de la filière équine pour l'importation de juments et de reproducteurs, afin d'alimenter dans quelques années la filière locale par des produits nés sur le département. L'association des éleveurs de chevaux de Guyane, avec sa présidente Amandine Ducat, sera en première ligne pour participer à ce développement indispensable » , se félicite Laurent Verney.

J'ai choisi cet événement parce que ça me plaît beaucoup et c'est une très belle chose de voir la Guyane mettre en place ce projet parce que c'est important pour nous les jeunes, ça va nous pousser à montrer aux populations ce qu'on peut faire et c'est aussi un atout pour notre Département. Pour finir de mettre en place cet hippodrome en Guyane c'est une bonne chose car ça nous permet de nous former aux métiers des courses hippiques et de montrer notre talent. Les médias par lesquels j'ai été informée de cet événement sont le journal de Guyane 1<sup>ère</sup> , France-Guyane et aussi Internet.

**Estherline GUERVILLE 1ère ES**